



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-05-2023

« Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté »

(Hébreux 10,9).

*« Marie répondit : " Voici la servante du Seigneur ;
qu'il me soit fait selon ta parole »*

(Luc 1 :38).

L'obéissance ! Son secret c'est la Foi. C'est pourquoi l'obéissance est le signe et le fruit de la foi.

L'obéissance est comme « un fil d'or », qui trouve sa première proposition en Abraham, le premier « appelé ». Pour lui, l'obéissance était une épreuve et une conquête. Il reçut l'ordre de tout quitter. Il a été appelé à aller où Dieu lui indiquait. Et c'est ce qu'il fit. Fidèle dans l'épreuve.

L'obéissance est une réponse continue à l'alliance avec Dieu de la part du peuple choisi par lui. La fidélité à la loi de Dieu se prouve dans l'adhésion à sa parole, en le reconnaissant comme le seul Seigneur, qui doit être écouté et obéi.

A la plénitude des temps, l'obéissance a trouvé forme et beauté en une femme toujours à l'écoute et une écoute obéissante : Marie de Nazareth ! La vie de Marie a toujours été totalement obéissante à la volonté du Père. Dès l'enfance, elle fut présentée dans le temple, s'offrant entièrement au Seigneur. Et jusqu'au pied de la croix du Fils, Jésus. En passant par Nazareth, par Bethléem, par Cana, jusqu'à Jérusalem. C'est une obéissance qui la rendait de plus en plus attentive et sensible, de plus en plus capable de percevoir et de discerner les signes. C'est une obéissance qui la rendit toujours plus fille, épouse et mère.

En ce mois de mai -qui lui est dédié-, avec les "roses" du chapelet quotidien, adressons-lui cette invocation : "Vierge de l'écoute, priez pour nous. Vierge de l'obéissance, priez pour nous".

L'obéissance est comme un "fil d'or" qui a trouvé son commencement et a reçu sa force en celui en qui Dieu le Père a tout créé : le Verbe. Il a trouvé sa véritable signification et sa parfaite inspiration dans le Verbe fait Chair qui, en entrant dans le monde, a dit : « Je viens faire, ô Dieu, ta volonté ».

Le Christ « durant sa vie mortelle, avec un grand cri et dans les larmes, a offert des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit, par ses souffrances, l'obéissance" (Hébreux 5,7-8). "Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix" (Philippiens 2,8).

En lui nous avons été sauvés grâce à son obéissance.

L'obéissance a trouvé – et trouve – son expression chez beaucoup d'hommes et de femmes, disciples de Jésus, serviteurs et servantes de Marie, qui écoutent le Seigneur et vivent en faisant sa volonté.

Nous avons appris que l'obéissance n'est pas un silence résigné devant des commandements incompréhensibles. C'est plutôt l'acceptation joyeuse d'un projet plus grand.

L'obéissance à Dieu est une réponse d'amour. Dieu ne nous oblige pas à l'aimer. Il attend de nous, qui sommes des hommes et des femmes libres, une réponse cohérente, fidèle, joyeuse. Obéir, c'est faire l'expérience de la liberté. Celui qui obéit ne renonce pas à sa volonté, mais il essaie de s'identifier de telle sorte à la personne qu'il aime, qu'il fait coïncider sa propre volonté avec la sienne. Ce n'est que dans la volonté de Dieu que nous pouvons trouver la paix.

L'obéissance de Magdalena Aulina à la volonté de Dieu fut également totale et absolue. Dès son plus jeune âge, elle promit au Seigneur de toujours dire "oui", et elle est restée fidèle à ce pacte tout au long de sa vie. Ainsi, elle a pratiqué l'obéissance de manière exemplaire, d'abord à Dieu, puis à l'Église et à ses ministres légitimes. Pour elle, l'obéissance était le fruit de l'amour et du dialogue. Elle avait coutume de répéter que "l'obéissance fait des miracles". Elle croyait fermement que rien n'est impossible à Dieu si nous acceptons pleinement et complètement sa volonté. C'est notre adhésion volontaire, libre et responsable qu'il attend. Il veut que nous croyions en lui, qui est amour, qui est notre père et notre créateur, qui ne veut que notre bien.

Magdalena Aulina est un modèle et un exemple d'obéissance. Elle fut martyr de l'obéissance. Elle fut obéissante avec amour. Affirmer son immense amour pour Dieu et son adhésion totale au projet qu'il lui avait confié, celui d'être "prophète, pionnière et fondatrice", lui valut bien des incompréhensions et de sévères sanctions, mais rien ne troublait sa foi ni son espérance.

L'Église a officiellement reconnu que Magdalena a vécu l'obéissance -et les autres vertus- à un degré héroïque. Grâce à son adhésion totale et entière à la volonté de Dieu, nous pouvons aujourd'hui voir en Magdalena une sœur et une amie.

Demandons-lui, à elle vénérable servante de Dieu, d'intercéder pour nous et pour nos besoins ; qu'elle nous accompagne sur notre chemin de vie ; qu'elle nous aide à obéir à la volonté de Dieu dans un acte d'amour.

Dans un chant, Magdalena dit à Jésus : "Je suis à toi pour toujours, je te dirai toujours oui." Elle nous invite à nous joindre à son offrande obéissante.



Magdalena Aulina

12/12/1897- 15/05/1956